

## Rob Hopkins : "La Transition a changé ma vie"

N'avez-vous jamais entendu dire "On va tout de même pas retourner en arrière !" quand vous parlez de transition écologique et de modération ? Célèbre pour avoir initié le mouvement de la transition, Rob Hopkins continue, depuis plus de 10 ans, à encourager à penser l'ère post-pétrole dans l'objectif de préparer les sociétés à l'effondrement énergétique qui nous attend. Car, inévitablement, ne rien changer à notre mode de vie actuel est le meilleur moyen de revenir en arrière... L'équipe de Mr Mondialisation l'a rencontré à l'occasion d'un passage à Bruxelles.



Essayez de regarder cette vidéo sur [www.youtube.com](http://www.youtube.com)

<https://youtu.be/3d5S1t2WuOA>

Imaginer le futur et le construire. Voici en quelques mots ce que propose **le mouvement des initiatives en transition** (anciennement "Villes en transition") dont le concept a été formulé par Rob Hopkins en 2005 et dont on trouve la première application concrète en 2006 à Totnes, au Royaume-Uni.

Depuis, **l'idée a connu un engouement international bien au-delà des frontières de l'Europe** et a été réapproprié dans le monde entier.

Aujourd'hui, on compte plus de 5000 initiatives répertoriées<sup>1</sup> et encore bien plus de groupes locaux inspirés par la démarche.

### Penser des communautés résilientes

L'objectif de la transition est de développer la résilience des communautés, c'est à dire **leur capacité à résister aux chocs économiques et écologiques** et donc de subvenir aux besoins de la population y compris en temps de crise. Si la réflexion de départ était motivée par **la volonté de préparer le pic**



<sup>1</sup> <https://transitionnetwork.org/transition-near-me/>

**pétrolier et la descente énergétique** qui s'en suivrait, la transition est rapidement devenue l'opportunité de repenser la société autour de nouvelles valeurs : **le partage, la solidarité, l'environnement.**

Le concept est donc **un projet politique**, mais pas dans le sens partisan du terme – c'est à dire un jeu de pouvoir et d'influence qui oppose des groupes d'intérêt, plus que des idées. Au contraire, **on essaye de dépasser les anciennes lignes de fracture dans un projet citoyen** : comment souhaitons-nous organiser notre vie en communauté et quels sont les leviers à notre disposition pour y parvenir ?



L'exercice consiste à imaginer, en groupe, la société telle que nous aimerions qu'elle soit à l'horizon de plusieurs décennies. **Ceci implique une vision de long terme.** Ce travail prospectif permet ensuite d'établir une feuille de route avec les différentes mesures à accomplir au fil du temps pour atteindre l'idéal imaginé. Par exemple, si **l'objectif est d'être auto-suffisant en fruits au niveau de la collectivité** en 2040, tous les fruitiers devront être plantés avant 2030, le développement complet des arbres demandant plusieurs années.

Dans un premier temps, **la transition encourage donc de réfléchir ensemble, à penser la société.** Elle se traduit ensuite par la mise en œuvre d'actions concrètes.

## Pensée positive

Selon Rob Hopkins, il s'agit d'une démarche innovante, car

*"c'est une idée audacieuse de dire que le changement peut venir de vous, maintenant, chez vous, avec les gens qui vous entourent".*



Elle prête également à l'enthousiasme, car c'est

*"une approche positive vouée à trouver des solutions", bien que le point de départ – le constat que la société de consommation est sur le point de s'effondrer – est inquiétant et ne prête pas vraiment à l'optimisme.*

Les initiatives en transition composent ainsi un mouvement qui vient directement des citoyens ("**bottom-up**") et qui **permet aux individus de se réapproprier leur existence**, de réfléchir ensemble au commun et de construire une nouvelle vision de la société via l'expérimentation concrète et le développement d'alternatives.

**Le mouvement de la transition se caractérise par son caractère horizontal** qui favorise un débat plus démocratique et le droit de chacun à s'exprimer et à participer au débat public. Il entre en contradiction profonde avec les schèmes politiques que l'on a l'habitude d'observer en Occident et qui consistent à laisser d'autres décider pour nous (démocratie représentative) et à limiter l'acte citoyen au vote.

**À qui le tour d'entrer en transition ?**